

## Quels sont nos fondamentaux pour entretenir des liens avec les autres partis de gauche ?

Assemblée générale des adhérents à la section du parti communiste bigouden

Dimanche 8 mars 2026

### Questionnons d'abord la pertinence de cette question.

L'échange fait ressortir son intérêt car effectivement la diversité à gauche montre une diversité d'approche : des approches sociales libérales, des approches d'abord environnementales et des approches plus populistes et radicales. La question d'interroger nos fondamentaux est essentielle et nous y arrivons car en trois semaines nous sommes parvenus à adopter le programme du NFP en cohérence avec chacun de nos fondamentaux de transformations sociales et écologiques. Pour autant cette question des liens avec les autres partis de gauche doit être abordée avec précaution car ce travail ne doit pas nous entraîner dans un électoralisme permanent au détriment du travail des fondamentaux de notre parti et de son rôle de conscientisation de la classe travailleuse face à l'exploitation capitaliste dont elle est l'objet, mais aussi au détriment d'un rassemblement du peuple.

### Questionnons ensuite ces fondamentaux. De quoi parle-t-on ?

Il peut s'agir des **fondamentaux idéologiques** et nous voyons qu'au sein de notre parti, nous avons différentes façons de voir les choses, de les prioriser. Pour certains c'est le peuple qui bouleverse les choses. C'est donc lui qui doit être conscientisé sur le fond idéologique à partir de ce qu'il vit, en particulier dans l'exercice de son travail. Malheureusement les cellules ont disparu de même que les écoles du parti. Autrefois, tout nouvel adhérent suivait des jours de formation. Aujourd'hui nous avons la Fondation Gabriel Péri créé à l'initiative du Parti communiste, nous avons des publications (Communiste, Progressistes...) qui font œuvre de formation. Nous avons changé d'époque et nous ne pouvons pas dire que nous ne disposons plus d'outils de formation. Pour autant, l'outil « L'Humanité » n'est plus l'organe central du parti communiste et ce n'est pas parce que nous avons des publications de notre parti que nous les lisons. Pourquoi la section ne serait-elle pas abonnée à ces revues ? Pourquoi la section ne disposerait-elle pas d'un « coin librairie » pour œuvrer à cette conscientisation et l'ouvrir à d'autres qu'à nos adhérents ? Mais alors, au regard de nos forces qui en assureraient la permanence ?

Il peut s'agir des **fondamentaux militants** avec un point central : la lutte contre la domination capitaliste qui doit être inscrite d'abord dans les entreprises. Là où l'exploitation est la plus perceptible, là où la force de travail est volée par le capital. Mais, ici, les partis de gauche ne sont pas sur la même longueur d'onde. Et il nous faut défendre notre approche. La bataille contre l'allongement du départ à la retraite est un bon exemple. Entre certains partis qui avaient pour seule intention de faire de l'obstruction à l'assemblée nationale et d'autres comme le PCF, en lien avec la volonté de l'intersyndicale de voir débattre tous les articles, qui souhaitaient faire avancer les débats, des différences existent. Afin de ne pas succomber à un confusionnisme éloignant les citoyens de la politique, nous devons défendre nos fondamentaux militants essentiels pour peser dans des échanges avec les autres organisations de gauche et les forces syndicales. Ici le portage politique de revendications syndicales et non la substitution politique aux volontés syndicales.

## **Quelles conditions pour que ces fondamentaux pèsent ?**

Pour autant ces fondamentaux peuvent-ils peser alors que nos scores électoraux nationaux sont faibles depuis que nos capacités à agir ont été affectées par la période mitterrandienne et qu'aujourd'hui des tensions existent entre certaines organisations de gauche ? Certes il est compliqué de revenir dans la danse, pour autant ne nous lamentons pas sur nos scores électoraux nationaux et n'abandonnons pas le militantisme du contact, de la distribution des tracts, de l'échange. Le PCF est aujourd'hui la troisième force politique en termes d'élus. Ce défaitisme est délétère. Comme est délétère la critique de nos dirigeants. Certes des expressions différentes peuvent exister, c'est le cas par exemple entre nos députés sur le vote sur le budget ou sur l'expression de notre parti et celle du président du groupe GDR à propos de l'affaire Deranque, mais plutôt que de pointer ces différences, de mettre en concurrence nos élus et nos représentants, voyons plutôt là de la complémentarité car chacun s'exprime de là où il est, de ses responsabilités et de son périmètre d'action. Acceptons la complexité dialectique, là aussi un de nos fondamentaux.

Ce constat d'une perte d'influence de notre parti est une réalité mais ce n'est pas une raison pour autant pour céder à l'aire du buzz, de la confrontation et des tensions. Ce n'est pas notre rôle d'épouser à n'importe quel prix la société médiatique. Ce buzz et ces confrontations personnifiées, loin de tout débat serein sur le fond, sont incompatibles avec la capacité de penser et de réfléchir que nous voulons développer chez chacune et chacun dans une perspective d'émancipation. Ils l'en empêchent. Or la conscientisation de classe impose cette pensée, cette réflexion. Ce buzz, cette confrontation permanente ne peuvent que fragiliser nos fondamentaux pour entretenir des liens sereins et structurés avec les autres partis et viser le rassemblement du peuple. Nous devons sortir de la politique émotionnelle et du conflit pour entrer, en profondeur, dans des réflexions raisonnées, sereines.

Pour certains, nous avons été en capacité d'accompagner la conscientisation de classe pendant la guerre avec un résultat : le Conseil National de la Résistance. Nous devons en prendre exemple comme un de nos fondamentaux. La formation, avec des références historiques, doit être réintroduite pour tous les nouveaux adhérents.

Pour d'autres nous devons rechercher de la visibilité, repenser nos stratégies pour peser à nouveaux. Mais alors, la visibilité à quel prix et quelles stratégies ? Et à quel niveau les développer ? Le débat existe, par exemple, de renforcer la portée de nos initiatives (débat, table ronde, conférence...) en termes de conscientisation de classe. Comment les conduisons-nous ? Quels attendus de transformation portons nous dans ces moments ? Nos stratégies doivent être interrogées jusque ces actions locales, sans tabou.